

ARGUS de la PRESSE

Tél. : 742-49-46 - 742-98-91
21, Bd Montmartre - PARIS 2°

N° de débit _____

L'IMPARTIAL de la DROME
ROMANS

30 SEPTEMBRE 1967

Cinquième Biennale de Paris

La cinquième biennale de Paris, inaugurée par M. André Malraux, aura lieu, du 30 septembre au 5 novembre 67 au musée d'Art Moderne de la ville de Paris : 11, avenue du Président Wilson. Elle comprendra les sections suivantes :

— Les arts plastiques : peinture, sculpture, dessin, gravure, comme les années précédentes, architecture, médaille et photographie, pour la première fois cette année,

— Le décor de théâtre, section organisée avec l'aide de l'Institut International du théâtre,

— Les travaux d'équipe, qui regroupent les techniciens de différents arts pour la création d'œuvres collectives originales,

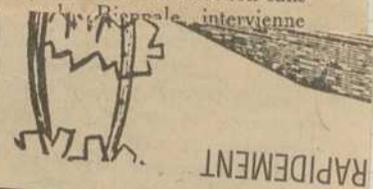
— La composition musicale organisée avec la collaboration de l'O.R.T.F.,

— Le film d'art et de recherche pour le cinéma et la télévision. Tous les artistes sont

âgés de 20 à 35 ans. Les œuvres présentées ont été créées depuis moins de quatre ans.

Participations étrangères

Cinquante-trois pays étrangers ont répondu à l'invitation du Gouvernement français, chacun d'eux est entièrement responsable de sa sélection sans



RAPIDEMENT

de-la-Drome - ROMANS

RE -- SPECIALISTE DE L'OR

BILLEY

E & L'OR

« FLEUROP »



ARGUS de la PRESSE

Tél. : 742-49-46 - 742-98-91
21, Bd Montmartre - PARIS 2°

N° de débit _____

LE JOURNALIER de SAONE et LOIRE
CHALON-sur-SAONE

30 SEPTEMBRE 1967

André Malraux à la 5^e Biennale de Paris

PARIS. — Accompagné d'une pléiade d'ambassadeurs et de nombreux membres de l'état-major des Musées de France, M. André Malraux a inauguré, au Musée d'Art Moderne de la ville de Paris, la cinquième biennale internationale des jeunes artistes.

Dans une chaleur de serre, se faufilant au milieu des obstacles les plus bizarres, parmi les motifs et les « mobiles » les plus inattendus, le ministre d'Etat chargé des Affaires culturelles a parcouru, durant plus d'une heure et demi, sous la conduite de M. Jacques Lasseigne, délégué général, le labyrinthe de salles qui, au rez-de-chaussée, au sous-sol et dans les

étages du musée, sont consacrés à cette exposition.

On peut voir là, mêlés aux objets les plus étranges, les uns animés, tels ces mannequins, secoués de pénibles soubresauts, et qui n'en finissent pas d'agonir, les autres, par contraste, plus inanimés que des morts, des tableaux, la plupart « informels » ou abstraits, et des sculptures. Donnant libre cours à leur fantaisie, utilisant les matériaux les plus variés, les jeunes artistes de 54 pays participent à cette exposition qui sera ouverte jusqu'au 5 novembre.

Le caractère particulier de cette biennale, M. Jacques Lasseigne l'explique ainsi : « L'art, aujourd'hui, refuse de se laisser enfermer dans des genres, il secoue les habitudes et les routines. Tout se tient et marche d'un même mouvement ».

LES MAISONS DE LA CULTURE

Les Maisons de la Culture, devait déclarer hier M. Malraux, au cours d'une interview, sont d'autant plus importantes, que nous sommes menacés par ce que j'ai appelé « Les usines de rêve ». C'est-à-dire que l'on fait du cinéma — pas pour faire du bon cinéma — mais pour gagner de l'argent. ...Plus il y aura de films idiots, plus Shakespeare est nécessaire. » Et il a exprimé l'espoir que, dans une dizaine d'années, il y aura en France « Une maison de la culture par ville moyenne ».

ARGUS de la PRESSE

Tél. : 742-49-46 - 742-98-91
21, Bd Montmartre - PARIS 2°

N° de débit _____

UNION
REIMS

30 SEPTEMBRE 1967

HIER SOIR

Biennale
On ne sait plus très bien où on en est avec « l'affaire » Anquetil et « Panorama » a eu la louable intention de vouloir faire le point. Il était cependant impossible d'évoquer ce cas particulier sans ouvrir en même temps le dossier du doping. Mais dix minutes ne suffisent pas pour définir les frontières que se sont fixées les sportifs et celles que se sont fixées les médecins. Le débat a été interrompu avant même qu'il commence et c'est bien là l'une des faiblesses du magazine hebdomadaire de l'actualité où les sujets sont le plus souvent survolés.

On attendait beaucoup, par exemple, de la séquence sur la circulation, un problème qui nous concerne tous et la promenade du préfet de police à travers Paris ne nous a rien appris.

Après une visite éclair au Musée d'Art Moderne, en compagnie de Maurice Sévenot, un peu plus réjoui, encore qu'à l'ordinaire, François de Closely, pour qui les sputniks n'ont plus de secret, a joué aux cubes avec des fusées miniatures : une excellente manière de familiariser le grand public avec l'aéronautique.

Vadim a une tout autre idée de la question et pour nous présenter l'univers fantastique de « Barbella », il a rendu la parole au mime Masceau.

L'équipe de « Sérieux s'abstenir » a su utiliser la finesse, l'humour, l'imagination et le sens du comique indiscutable de Jacques Duby. Il y avait de bonnes choses d'ailleurs dans cette émission dont une satire féroce des « Idoles », des « Brisés de Théâtre » et des psychanalistes.

S. TORNES